

Foire aux questions

Liste de diffusion [PIDAPI]

Voici une synthèse des échanges qui ont eu lieu sur la liste de diffusion Internet de l'Association PIDAPI.

Ces échanges sont regroupés par thèmes, issus du questionnement de certains colistiers. Nous avons sélectionné les contributions qui pourraient aider les enseignants qui s'intéressent à cette démarche de travail, dans le respect des personnes et des lieux.

Nul ne doute pour que ces échanges se poursuivent en direct sur la liste ...

Bonne lecture !

Sylvain Connac

Les outils – organisation de la classe

Contenu

Les outils – organisation de la classe.....	1
Nombre d'exemplaires.....	2
Organisation matérielle.....	3
Plans de travail	7
Durée du plan de travail.....	12
Gestion des plans de travail individuels.....	13
Commandes de fournitures.....	14
Rangement du matériel.....	17
Programmes et progressions	19
Affichages	23
Fichiers Histoire, sciences et géographie	24
Echelle Dubois-Buyse	27

Nombre d'exemplaires

Combien d'exemplaires faut-il pour chaque fiche d'entraînement ? Il me semble avoir lu dans le livre du maître "4" mais je ne retrouve plus l'information.

Mireille Laporte-Davin : En ce qui concerne le nombre d'exemplaires de préceintures, je tourne effectivement à 4, selon besoin, j'en photocopie une de plus mais en général c'est la bonne dose, sachant que dans ma classe il y a pour le moment 22 élèves.

Sylvain Connac : Normalement, dans le carton se trouvent toutes les photocopies nécessaires des fiches d'entraînement, à savoir 4 exemplaires (2 fiches ordinaires + 2 fiches bis).

[Sommaire](#)

Organisation matérielle

L'an prochain, j'utiliserai ardemment PIDAPI. J'aurais souhaité avoir quelques retours d'utilisation, en particulier côté matériel :

- cahier ou classeur ?
- différents supports pour entraînements et ceintures ?

Isabelle Razoux : Personnellement, j'utilise des grandes feuilles quadrillées blanches pour les préceintures, un cahier d'entraînements (le cahier jaune, couleur du papier sur lequel nous avons imprimé, mes collègues et moi, les fiches d'entraînement et couleur des feuilles quadrillées sur lesquelles les élèves font les ceintures pour valider leur entraînement... Ce qui me permet un repérage rapide). Préceintures et ceintures sont archivées dans un grand classeur par numéro d'ordre alphabétique de la classe (Eh, oui, je numérote mes élèves... mais ça rend bien des services tout au long de l'année). Ce classeur est vidé à chaque bilan (ce sont en fait nos évaluations...).

Pour la métacognition chère à Jérôme ;-)), les élèves écrivent leur "conseil" sur une autre grande feuille quadrillée qu'ils archivent dans leur boîte à outils.

Véronique Druot : Mes élèves de CM1/CM2 travaillent sur des feuilles de classeur A4. Une pour la préceinture puis ils font les entraînements sur une nouvelle feuille. En fait, une feuille par test.

L'an prochain, j'envisage de leur faire passer les ceintures sur une feuille de couleur afin de bien identifier l'évaluation. Ils rangent les ceintures dans une chemise et on les archive avant chaque vacance dans leur gros classeur.

Le rangement se fait dans un gros classeur (onglet français et onglet maths, onglet science, anglais, évaluations, etc.). Je préfère travailler sur feuilles car j'emmène les corrections à la maison. Il faut les aider à ranger mais c'est jouable.

Les élèves ont un cahier répertoire pour les conseils de maths que je bricole pendant les vacances (soit ils les copient soit je les photocopie, soit ce sont des leçons à trous selon le temps et la difficulté et selon les élèves aussi). En français, ils ont un porte-vues mais je me demande si je ne vais pas adopter un petit classeur souple. Je leur fais écrire les conseils sur des feuilles jaunes afin que ce soit bien identifiable.

Avant chaque vacance, on prend une heure ou deux pour ranger dans le classeur afin de redémarrer les périodes sans trop de bazar....

Je clôture ainsi la période par une feuille de couleur et je demande aux parents de signer cette feuille.

Christine Le Goff : Dans ma classe, les élèves font les préceintures et les ceintures sur un cahier 24x32.

Les entraînements sur le cahier de brouillon et les tests sur le cahier du jour. L'an prochain, je pense leur faire faire les entraînements sur le cahier du jour et les tests dans le cahier PIDAPI, comme cela, toutes les évaluations seront dans le même cahier.

Les conseils sont dans le classeur outil (avec les fiches outil du porte folio) qui reprend les intercalaires correspondants au découpage du PIDAPI.

Stéphanie Dum : Mon petit truc en plus qui aide les élèves : quand je corrige et que l'élève doit revoir une petite erreur, je colle des petits post-it sur leurs feuilles de travail en notant par exemple : "5.11 à corriger / 6.05 viens me voir / etc." J'écris la même chose sur leur fiche de travail pour que mon écrit reste... mais ce petit post-it les aide à ne pas oublier ce qu'il faut revoir...

Virginie Azaïs : Pour ma part, c'est :

Ceintures sur le cahier d'évaluation (24x32) et j'hésite pour l'an prochain à y faire figurer aussi les PC, quitte à ce que ce soit à un autre endroit,
PC (pour l'année qui se termine), sur un cahier 21x29,7,
Conseils sur le cahier de leçons,
Qu'est-ce que je sais faire? Sur le cahier de brouillon,
Entraînements et Test sur le cahier du jour.
Je ne travaille que sur des cahiers, c'est plus lourd pour moi mais au moins, ils ne perdent rien.

Angélique Traen : Pour ma part, c'est "Qu'est-ce que je sais faire?" et entraînements sur feuille simple 17 x 22 que je ne corrige pas; test sur cahier du jour comme les PC et les ceintures. C'est ma 1ère année avec Pidapi, et je repense à mon organisation en ce moment. L'an prochain, j'ai prévu de réserver un cahier 21 x 29,7 au travail sur les fiches Pidapi (tout dessus, car je me demande s'il n'y en aurait pas un ou 2 qui brûleraient les étapes..., ainsi je pourrai vérifier).

Marinette Cosson : J'utilise PIDAPI depuis 3 ans. Mes élèves font les « Qu'est-ce que je sais faire ? » sur le cahier d'essais, les entraînements et les tests un cahier du jour de français et un cahier du jour de maths (petits cahiers de 48pages car ils s'appliquent plus quand ils commencent un nouveau cahier ... remarque d'une collègue que je trouve juste ! et c'est moins lourd à transporter). Les ceintures se font sur un cahier d'évaluations, petit cahier de 96 pages. Je ne fais pas de préceintures. J'avais commencé la 1^{ère} année en en faisant, mais mes élèves étaient, très, très longs, n'acceptant pas de se tromper (même problème au départ avec « Qu'est-ce ... », mais une seule compétence en jeu, donc moins accentué, donne le temps comprendre, de s'approprier la méthode (le statut de l'erreur ... etc.) ... et je trouve qu'il y a une sorte de répétition avec le « Qu'est-ce que je sais faire ? » des fiches.

Pour enregistrer les résultats (tests et ceintures), j'utilise un programme* Excel avec 4 niveaux d'évaluation : CC, comp confirmée ; AR, comp à renforcer ; EC en cours d'acqu ; NA : non acquis. J'y enregistre :

- Les tests réussis en mettant AR,
- Les compétences des ceintures réussies en mettant CC.

Pour le reste des matières, j'utilise les 4 niveaux d'évaluations puisque je n'utilise les fichiers PIDAPI qu'en maths et français.

Je rentre les résultats de mes élèves au fur et à mesure et j'ai ainsi peu de travail au dernier moment pour préparer les bulletins. Bien sûr j'accepterais de partager ce fichier ... (que j'ai bien sûr « bidouillé » à ma sauce ...)

Sarah Zannettacci : Pour ma part, mes élèves ne font pas non plus de préceintures. Ils font toute la fiche dans le cahier du jour A4 : Qu'est-ce que je sais faire, autocorrection, leçon (mais à terme j'aimerais les intégrer dans le classeur outil des élèves pour leur donner plus d'importance), entraînements, tests.

Pour les ceintures, pour l'instant je les fais pour tout le monde en même temps en janvier et en juin car avec les ateliers et les rituels des élèves n'ont pas besoin tout le temps d'avoir fait PIDAPI pour réussir une compétence, et ça me permet de voir si quelques semaines voire quelques mois après il reste quelque chose.

C'est à partir de ces évaluations que les élèves savent ce qu'ils doivent travailler.

J'ai eu l'impression en démarrant PIDAPI que les préceintures et les ceintures prenaient beaucoup de temps et nécessitaient beaucoup d'aide d'organisation pour les élèves pas encore autonomes.

Avez-vous ces problèmes de temps pour ceux qui suivent tout le processus ?

Pierre Cieutat : Dans ce que je peux lire, il me semble que tu n'utilises pas de manière forte l'aspect responsabilisation et individualisation que permet PIDAPI et cela fonctionne certainement bien aussi comme cela.

Il n'y a pas une façon d'utiliser PIDAPI et c'est très important pourtant...

PIDAPI a certaines caractéristiques propres et c'est dommage de ne pas en profiter.

Ce système de préceintures en fait partie.

Pour l'individualisation : Le principe est : "Je ne travaille que ce que je ne sais pas". "Je passe rapidement sur ces petits exercices de préceintures et je ne vais travailler que sur la ou les compétences cibles marquées rouges."

C'est un peu la même chose que le "Qu'est-ce que je sais faire ?" sur les fiches compétences qui permet de ne travailler que les entrainements dont j'ai besoin.

Pour la responsabilisation : le fait qu'ils choisissent le moment de leur évaluation (ils choisissent d'inscrire une ceinture ou préceinture dans leur plan de travail) est important dans la classe.

En tous les cas c'est ce que j'ai compris dans les quelques lignes de ton mail et même si ce n'est pas la réalité, cela m'a donné envie de le rappeler à tous. Pré-C. et C. sur une feuille A4 à carreaux qui se range dans le porte-vue PIDAPI. (A la fin du porte-vues, chaque pochette est étiquetée (Voc, Orth, Gram,... jusque Num) Ainsi, lorsqu'il y a des litiges sur les gommettes, chaque élève garde la preuve écrite des passages de C.

En plus, je leur dis que cela va avec leur dossier 6ème et je les ramasse en fin de CM2.

Les compétences ("qu'est-ce que je sais faire ?" jusqu'au test sont travaillés sur le cahier du jour.) Ils laissent de la place pour terminer si ce n'est pas possible en une fois.

Je cherche pour qu'ils écrivent les conseils car j'aimerais bien que cela soit fait

[Sommaire](#)

Sarah Zannettacci : En effet, Pierre, tu as bien compris, je n'utilise qu'en partie PIDAPI.

2 ans d'expérience en classe unique et je me pose des questions sur la gestion du temps, sur le mode d'évaluation.

Des fois, j'ai envie de pencher vers une méthode plus traditionnelle car je n'ai pas encore trouvé le moyen d'aider les élèves moins autonomes et surtout les élèves moins motivés.

Et puis, des fois, quand je lis ton mail par exemple, j'ai envie de plonger vraiment vers plus d'individualisation.

Ce qui m'en empêche : cette peur de ne pas arriver à bien les suivre, cette impression que mon temps est déjà trop réduit avec chaque groupe de niveau, ma difficulté à prendre (ou plutôt à trouver) du temps pour aider chacun à s'organiser, quelques élèves qui manquent de motivation et qui n'avancent qu'avec les rituels et les ateliers.

Aussi, quand j'ai commencé avec les préceintures, j'ai été troublée par la nécessité de tout réussir d'une ceinture pour avancer. Cette progression obligatoire me gênait. Alors, les ceintures dans ma classe sont des ceintures à points : un nombre de compétences acquises = une ceinture d'une certaine couleur.

L'avantage c'est qu'on n'est plus bloqué dans une ceinture, qu'on peut savoir écrire au futur sans savoir écrire au présent par exemple.

L'inconvénient, c'est que je ne sais plus comment utiliser ces préceintures.

Les expériences de chacun m'intéressent par rapport à cette gestion du temps et à la progression des ceintures.

Franck Abécassis : La différence entre PC et C est importante : si l'élève sait déjà faire, il va réussir la PC, donc pas de besoin de passer les 4 ou 5 tests associés (d'autant que, faire tous les tests, j'imagine que ça doit être un peu routinier).

Pour l'élève une PC apprend la rigueur (PC réussie = zéro erreur !) d'où l'importance de se relire, et d'être "au taquet" (une PC, ce n'est pas un test, ni une C... les élèves ne le comprennent bien). C'est intéressant au niveau de l'organisation PIDAPI (ça permet de trouver des tuteurs, surtout en début d'année. Passé Noël, presque tout le monde y arrive).

En fin d'année, pour un élève de CM2, je corrige différemment bien-sûr : une PC peut être réussie même s'il reste quelques erreurs. L'objectif est d'avancer avant la 6ème. D'ailleurs, avec des CM2 qui n'avaient jamais commencé PIDAPI avant, j'ai commencé l'année directement avec les PC Orange, et ça fonctionne.

Cédric Serres : J'ai essayé de faire travailler les élèves sur des feuilles libres pour les ceintures et les préceintures. J'y vois un avantage, celui d'insister sur la présentation de la feuille, la référence au "contrôle" de 6ème, l'exigence de propreté, en vue d'une préparation à la 6ème. Maintenant, je trouve que c'est moins pratique que les cahiers (que je corrige en classe donc que je ne trimballe pas) le 24x32 permet de protéger la fiche en cours, le cahier permet bien sûr de garder la trace avec moins de pertes que les feuilles, et surtout les élèves ont moins tendance à passer d'une ceinture à l'autre sans les finir.

Je fais tout passer sur le même cahier, sans distinction de math et français avec l'idée que la fiche commencée doit être terminée.

[Sommaire](#)

Plans de travail

Je réfléchis actuellement au plan de travail et il me semble judicieux qu'il soit mis en route dès la rentrée mais peut être sous une forme simplifiée. Quelqu'un a-t-il déjà travaillé cette question? Auriez-vous des exemples de PdT "évolutifs" ou tout du moins pour le début d'année?

Mélanie Vernier : j'envisage d'utiliser l'emploi du temps qui est avec le petit logiciel de Cédric Léon (modifié en fonction de certaines contraintes bien sûr), comme ça le plan de travail est noté directement dessus, chaque enfant a le sien et sait où il va.

Isabelle Razoux : Je ne sais pas vous, mais moi, je suis sans arrêt en train de le revoir, mon pdt... Il n'est jamais entièrement satisfaisant et chaque année, il change plusieurs fois... même si maintenant, au bout de 10 ans de cycle 3, je n'apporte que de petites améliorations...

C'est en l'utilisant avec sa classe, qu'on peut voir si sa fonctionne et aussi voir ce qu'il faut modifier, ajouter... et bien souvent, ce sont les élèves eux-mêmes qui proposent des améliorations !

Sylvain Connac : Je suis bien d'accord avec ce qu'écrit Isabelle.

En plus, il me semble que ta partie bilan risque de te demander pas mal de temps à remplir pour chaque élève. L'objectif est de tenter de ne pas y consacrer plus d'1/2 heure pour la classe entière.

Cédric Serres : Pour moi, un plan de travail sert à l'enfant à savoir ce qu'il a à faire, les obligations et les options, de façon à pouvoir choisir, piocher, quelque chose qui l'intéresse à un moment donné.

Je voulais rappeler l'invariant n°18 de Freinet : *Personne, ni enfant ni adulte, n'aime le contrôle et la sanction qui sont toujours considérés comme une atteinte à sa dignité, surtout lorsqu'ils s'exercent en public.*

Ainsi que le n°7 : *Chacun aime choisir son travail, même si ce choix n'est pas avantageux.*

Plus je me sens contrôlé plus j'ai envie de tout faire exploser. J'ai l'impression que dans une classe il en va de même. Plus on cherche à contrôler plus on a besoin d'autoritarisme.

Pierre Cieutat : Dans la classe, j'ai deux plans de travail. Je t'envoie le simplifié qui est plus sous la forme d'une liste. Ce qui est en haut avec des petites cases, ce sont les rituels de cycle 3.

[Sommaire](#)

Plan de travail n°

Nom : _____ Prénom : _____ Semaine du _____ au : _____

Avant de commencer ai-je fait le rituel du jour ?

<i>Travail de la classe</i>	<i>A corriger</i>	<i>Terminé</i>	<i>POINTS</i>	<i>Où ?</i>
Phrase du jour : <input type="checkbox"/>				Cahier
Calcul mental : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>				Cahier
Opérations et problèmes : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>				Cahier
Mots personnels : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>				Cahier
Table de multiplication : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>				Cahier
Conjugaison : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>				Cahier
<u>Lecture</u> : Classeur n° :				Fiches
Texte n° :				Fiches
				Fiches
<u>Géométrie</u> :				Fiches
<u>PIDAPI</u> :				Ceintures
				Ceintures
<u>Créations maths</u> :				Textes
<u>Texte libre</u> :				Textes
<u>Autres</u> :				

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

BILAN DU PLAN DE TAVAIL

	<u>Ce que j'en pense :</u>	<u>Ce que le maître en pense :</u>
Travaux sur cahier (+)		
Travaux sur fiches (+)	Mon travail en mathématiques	Mon travail en
Ceintures (+)	Mon travail en français	Mon travail en français
Textes ou articles (+)	Mon travail à la maison	Mon travail à la maison
Amendes (-)	Mon comportement en classe	Mon comportement en classe
Total points =		

Remarques _____ :

Vu par le maître :

Vu par les parents :

Jérôme François : Je te joins mon plan de travail (cycle 3).

PRENOM :	VALIDATION : 	PLAN DE TRAVAIL N° - SEMAINE DU / / AU /
-------------------	---	--

1/ TEMPS DE TRAVAIL PERSONNEL

FICHES PIDAPI	Discipline	Compétence	E	M	T
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

CEINTURE(S)	Discipline	Couleur et dan	Fait
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>

PRE CEINTURE(S)	Discipline	Couleur et dan	Fait
	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>

ACTIVITES RITUELLES	Discipline	Fait
	Conjugaison	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
	Mots	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
	Lecture	<input type="checkbox"/>
	Opérations	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
	Numération	<input type="checkbox"/>
Tables	<input type="checkbox"/>	

3/ TEMPS DE PROJET(S)

	Titre 	Nombre de jours	Fait
EXPERIENCE			<input type="checkbox"/>
« C'EST PAS SORCIER »			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
CONFERENCE			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
ARTS			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
PROJET DE CLASSE			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

2/ TEMPS D'ECRIVAIN

	CREATION	AMELIORATION	PC
TEXTE LIBRE 	LETTRE	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	PETIT LIVRE	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	HAÏKU	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	JOURNAUX	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	AL	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4/ ACTIVITE(S) EN AUTONOMIE

	TITRE 
J'AI FAIT EN PLUS...	

BILAN METEO DE LA SEMAINE



CALCUL DES PAGNOLS	Ceintures - préceintures	... x 9	=	...
	« E.M.T » PIDAPI	... x 3	=	...
	Activités rituelles	... x 1	=	...
	Activités en autonomie	... x 1	=	...
	Texte libre	... x 4	=	...
Pagnols cette semaine	Total	=	...	

PERMIS D'AUTONOMIE		
PLUS DE 40	ENTRE 40 ET 31	MOINS DE 31
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
MON PERMIS	MON PERMIS	MON PERMIS
		

MON AVIS SUR MON TRAVAIL			AVIS DE MON ENSEIGNANT			L'AVIS DE MES PARENTS		
QUANTITE DE TRAVAIL				QUANTITE DE TRAVAIL				SIGNATURE(S) ET REMARQUES EVENTUELLES :
MISE AU TRAVAIL				MISE AU TRAVAIL				
PRESENTATION DU TRAVAIL				PRESENTATION DU TRAVAIL				
MES REMARQUES :				MES REMARQUES :				

Mireille Laporte-Davin :

Ecole primaire du Baril- Classe de CM2 de Mireille LAPORTE-DAVIN et Elisabeth LEBON



MON PLAN DE TRAVAIL

Du ... / ... / 11
au
... / ... / 11

Prénom :

Ma ceinture de comportement

Mon degré d'autonomie 1 2 3

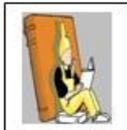
Validé par l'enseignant

LES RITUELS DE LA SEMAINE

Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
Dictée <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Calcul mental <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Calcul mental <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Calcul mental <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
Phrases <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Phrase du jour <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Conjugaison <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Numération/tables <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

Ce que je dois faire cette quinzaine

Français	Mathématiques
Fiches : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	Fiches : <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
..... <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
PC / Ceinture : <input type="checkbox"/>	PC / Ceinture : <input type="checkbox"/>
..... <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
..... <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>



lectures

.....
.....
.....
.....



.....
.....



Poèmes :

.....

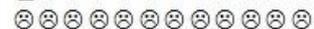
Arts visuels	Géographie	Histoire	Sciences
.....

Remarques positives :



Bilan de la quinzaine

Gênes :



Ce que je pense de :	Ce que la maîtresse pense de :	Ce que tes parents pensent de :	Ce que je veux réussir la semaine prochaine :
Mon travail en Français + = -	Ton travail en Français + = -	Ton travail à la maison + = -
Mon travail en Maths + = -	Ton travail en Maths + = -	Ton travail en classe + = -
Mon travail en classe + = -	Ton travail en classe + = -	Ton comportement + = -
Mon travail à la maison + = -	Ton travail à la maison + = -	Remarques et signature :
Mon comportement + = -	Ton comportement + = -	
Remarques :	Remarques :

Céline Fourment : Pour ma part en début d'année j'utilise un plan de travail assez simple que je complexifie par la suite. Pour la partie PIDAPI, même les néophytes comprennent assez vite et ils le remplissent eux-mêmes. J'ai attendu pour leur donner qu'ils aient passé toutes leurs préceintures. Ensuite ils ont pu noter les compétences qu'ils avaient à travailler ou les ceintures. Le plan est établi pour 2 semaines avec en moyenne 1 fiche par jour, soit 8 fiches pour la quinzaine. J'ai fait le premier bilan la semaine dernière de façon collective, manière d'analyser ce qui a fonctionné ou pas, ce qu'ils ont réussi à faire, à terminer, pourquoi. Ils n'ont pas tous donné leur avis mais leur point de vue était très intéressant pour moi et pour tout le groupe ; ils ont été très honnêtes et pertinents dans leurs remarques. Cela leur prend 10 minutes à la fin de la quinzaine pour remplir le nouveau à l'aide de l'ancien qu'ils jettent ensuite.

PLAN DE TRAVAIL				
de :		du :/...../.....		au :/...../.....
Validé par l'enseignante <input type="checkbox"/>				
<i>Mon permis d'autonomie</i>				
<input type="checkbox"/> 1- L'enseignant me guide dans mon plan de travail		<input type="checkbox"/> 2- Un tuteur me guide dans mon plan de travail		<input type="checkbox"/> 3- Je travaille comme je veux
PIDAPI Fiches que je dois travailler (1 par jour minimum)	<u>Vocabulaire</u>	<u>Orthographe</u>	<u>Grammaire</u>	<u>Conjugaison</u>
 <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini
	<u>Calcul</u>	<u>Géométrie</u>	<u>Mesure</u>	<u>Numération</u>
 <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini <input type="checkbox"/> commencé <input type="checkbox"/> fini
Livre rallye lecture	Titre			
Exposé				
Projet de classe				
Poésie				
Texte libre				
Lettre au correspondant				

[Sommaire](#)

Durée du plan de travail

Pensez-vous qu'il soit nécessaire de prévoir (par l'intermédiaire d'un plan de travail) le travail à effectuer sur une ou deux semaines ? Est-ce que les élèves ne peuvent pas gérer au fur et à mesure en se référant systématiquement à leurs tableaux du port folio ?

Mireille Laporte-Davin : il me semble incontournable sur le chemin de l'acquisition de l'autonomie. Dans ma classe de cycle 3 il est d'une durée de 15 jours dans la mesure où la semaine n'en compte plus que 4. C'est d'abord, pour les élèves qui ne l'ont jamais utilisé, un outil de bilan du travail réalisé qu'ils vont pouvoir porter, par son intermédiaire, à la connaissance de leurs parents. Mais aussi, et c'est là qu'il devient l'outil de leur autonomie, prévoir, se projeter. Qu'est-ce que je ne suis pas parvenue à terminer, à réussir, à quel domaine ai-je besoin de me confronter ou dans lequel ai-je envie d'aller découvrir, à quel projet ai-je le désir, le besoin de m'intégrer. C'est une chose de le dire pendant un conseil ou une réunion mais après il faut l'intégrer à mon travail pendant le temps de la classe, un texte écrit que je dois corriger, que j'ai prévu de taper sur le traitement de texte, d'améliorer pour le journal ou la lettre au correspondant, etc. ...

Et puis, maîtriser PIDAPI même à travers son portfolio ne se fait pas en 1 semaine. Tu vois déjà que tu es toi-même confrontée à de nombreuses questions, donc imagine des enfants qui n'ont jamais travaillé avec. Sans oublier que PIDAPI ne constitue qu'un moment dans la journée, il est intéressant de fixer ce qui a été réalisé d'autre aussi.

Le plan de travail, c'est toute l'organisation du temps de classe pour chacun, mémoire et en même temps projection. A partir de là on peut partir sur un plan de travail mural qui concernera toute la classe mais qui a la même fonction, seule change l'échelle, de l'individuel au collectif mais toujours générateur de prise en charge et donc d'autonomie.

Sylvain Connac : pour le nombre de compétences à travailler en 6h de temps, cela dépend bien évidemment des enfants mais aussi de la nature des tâches : ce n'est pas pareil s'il n'y a que des entraînements PIDAPI ou s'il y a aussi dans ce temps du texte libre, de la correspondance, de la recherche doc, ... Il me semble qu'il faut prévoir une moyenne d'1 heure de travail par fiche d'entraînement.

[Sommaire](#)

Gestion des plans de travail individuels

Est-ce que c'est à moi de préparer entièrement les 24 PTI ou un mixte : d'abord les élèves puis je les "vérifie" et quand ?

Sylvie Molinié : Comme toi, je démarre. Je fais un PTI pour trois semaines. Vendredi dernier c'était le bilan du premier et le passage au second.

J'ai voulu le faire en prenant les élèves deux par deux. Pour cela, j'avais prévu une séance d'arts visuels sur les prénoms de la classe pour occuper les autres. Ca m'a pris une heure trente pour 27 élèves. Les arts visuels ne leur a pris qu'une heure et le temps qui leur restait, ils l'ont utilisé sur le cahier d'écrivain, le rallye lecture ou l'écriture d'un texte pour le blog.

Je ne suis pas sûre de recommencer l'expérience : trop long. Je pense les prendre en aide personnalisée la prochaine fois à partir du jeudi.

Sylvain Connac : Le plan de travail se veut aussi un support de responsabilisation des enfants dans leur métier d'élève. Leur permettre de le remplir, c'est les inciter à faire des choix qu'ils devront par la suite assumer. C'est participer activement à son parcours scolaire et en profiter pour se construire en tant que personne responsable.

Franck Abécassis : Au début, le bilan du plan de travail prenait beaucoup trop de temps. Ce qui m'a aidé : avoir un système de points (3pts pour une C/PC réussie, 1pt pour une C/PC ratée, 1pt par Test réussi, 5pts par exposé présenté, 1pt pour une fiche de lecture...). En collectif on réexplique ce système de points, puis les élèves font le calcul tout seul. Ils s'auto-évaluent à l'aide des 3 pictogrammes, écrivent une phrase de leur choix (s'ils le veulent) puis m'appellent lorsqu'ils sont prêts (on peut utiliser le coupon d'aide, un magnet avec leur prénom etc.). L'objectif pour le maître: écrire un tout petit commentaire en plus du pictogramme choisi (genre : « c'est bien », « continue ! », « pense à la C d'ortho... »), l'essentiel se faisant à l'oral (l'importance d'encourager et féliciter les élèves surtout au tout début). Je m'y colle vendredi, avec 24 élèves ça doit pouvoir être fait en 45 min. Et pendant le temps d'attente, les élèves préparent le plan de travail suivant.

[Sommaire](#)

PLAN DE TRAVAIL N° 2		de lundi 19 septembre à vendredi 7 octobre 2011	
Nom :		Prénom :	
Liste des activités			Mes points
Vocabulaire Mon travail : _____ En plus : _____			
Orthographe Mon travail : _____ En plus : _____			
Calcul Mon travail : _____ En plus : _____			
Numération Mon travail : _____ En plus : _____			
Atelier de Lecture Mon travail (2 exercices) : Pages n° 38 et n° 52 En plus (un seul exercice) : page _____			
Forum du « Lirecine » Mon livre : _____ En plus : _____			
→ Total de points : _____			
PC/C réussie = 3 points PC/C non réussie = 1 point Test réussi = 1 point Atelier de lecture = 1 point/exercice Fiche de lecture : 1 point Mini-exposé : 2 points			
Mon avis sur mon travail	L'avis du maître	L'avis de mes parents	
  	  	  	
		 Signatures :	

Commandes de fournitures

Je viens de mettre en place le Journal de l'école qui finalise tous les écrits des élèves : compte rendu de sortie et de recherches (découverte du monde), textes libres, petites annonces. Les élèves font des recherches en sciences, en histoire, et en Géographie, ils présentent un exposé de leur recherche en s'appuyant sur un compte rendu que je les aide à rédiger.

Mon souci, c'est que, pour l'instant, je bricole pour leur constituer leurs supports de recherches (docs divers, documentaires ...). J'aimerais donc des conseils pour la commande de manuels ou fichiers qui me faciliteraient la vie.

Il me manque aussi à mettre en place les ceintures de lecteur. Vos conseils pour mes commandes sont encore les bienvenues.

Peggy Mazurier : Pour les ceintures de lecteur, je me suis appuyée du port folio, des lectures personnelles des enfants (résumés, types de livres et présentations à la classe) et de leurs lectures à voix haute. J'utilise aussi les Ateliers de Lecture pour les évaluations et validations finales des ceintures. Les enfants ont aussi des fiches de lectures diverses en fond de classe et doivent en valider un certain nombre par période.

A chaque plan, ils ont aussi un petit dossier de lecture par thème de 4 niveaux différents avec ou sans questionnaire.

C'est pas trop mal mais au fonctionnement, des choses sont améliorables et devraient évoluer.

Pour les fiches de lecture, il faudrait que je trouve un format pour placer correctement dans des pochettes plastiques car les photocopies en noir et blanc sont moins attrayantes.

L'autocorrection n'est pas toujours très efficace

Pour les comptes-rendus de lecture, seule 1/3 de la classe est très motivée, les autres font le strict minimum. Donc il faut que je réfléchisse à quelque chose de plus attrayant

Les présentations de livres marchent très bien mais sont rares.

Les validations avec les ateliers de lecture marchent très bien.

Les dossiers thématiques, ils adorent mais m'ont demandé beaucoup de temps et de travail (enfin ce qui a été préparé l'est pour l'an prochain et c'est de plus en plus rapide à faire maintenant)

Pour le matériel,

Les PC et C sont sur des feuilles simples que je corrige très souvent en "direct" devant l'enfant.

Si la PC et la C sont acquises, je valide à gauche du titre en très gros.

S'il reste des choses à corriger, à refaire, à améliorer, je le note en haut à droite de la feuille.

Au fur et à mesure des avancées sur la PC et la C, je valide les travaux des enfants en barrant ces codes en haut à droite. Quand tout est barré, je valide la C ou la PC au niveau du titre à droite. C'est visuel et ça marche bien.

J'ai utilisé 1 800 feuilles simples sur l'année

Je fais sur feuille, car pour moi, sur cahier c'est trop difficile car trop lourd.

Les PC et C validées sont mises avec les plans de travail sur 3 semaines et le petit bulletin sur 3 semaines dans un porte-vue.

L'année prochaine, ce sera un classeur car c'est plus visible.

Les fiches PIDAPI sont soit sur le cahier de brouillon soit sur pochette coin plastique avec feutre. Pour les feutres, les Velléda marchent mais ce qui fonctionnent le mieux ce sont les stylos feutres effaçables à chaud. Quand elles sont validées, je barre la compétence en haut à droite de la PC correspondante.

Pour le matériel enfant, pour les plans ils ont un classeur avec les dossiers thématiques et les exposés, règlements de classes et documents écrits divers/une pochette cartonnée avec des pochettes plastiques par thème, une feuille répertoriant les fiches de lecture par niveau à compléter.

Ca marche bien, depuis... décembre quelques élèves sont encore un peu perdus

Alors l'année prochaine, j'investis dans des porte-vues thématiques, ça sera plus simple.

Pierre Cieutat : Pour les supports documentaires, j'utilise des sites comme VIKIDIA (Wikipedia pour les 8 13 ans) les DVD BtJ que j'ai installés (copié les fichiers) sur les ordis.

En utilisant l'interface Clic menu on ajoute des boutons avec les cibles (logiciels, fichier sur le DD, ou sites internet)

L'expérience me fait dire qu'il vaut mieux 3 endroits où ils reviennent souvent. Cela entre dans la culture de classe.

Cédric Serres : Pour la recherche documentaire et la finalisation des écrits je ne peux que te conseiller BTJ et Ftj, tu as le lien directement sur le site de l'ICEM. Une fois abonné (45€ à l'année), tu disposes d'un accès à Encycloop, une encyclopédie en ligne constituée à partir des BTJ papiers.

Ainsi, tes élèves peuvent chercher sans soucis de se retrouver sur des sites peu recommandables, et s'ils ne trouvent pas, c'est que le sujet n'a jamais été traité et donc une possibilité de faire avec la classe une fiche (FTJ) ou un livret (BTj)

Pour les ceintures de lecteurs, je n'ai pas regardé si lors du dernier stage a été intégrée la nouvelle ceinture de lecture, nous avons défini des corpus de lecture (L1, L2, L3 ; qu'il faut te constituer en fonction du niveau de tes élèves, par exemple, chez nous, beaucoup d'élèves faible lecteur, les premiers textes sont de niveau fin CP) ainsi qu'un corpus de texte + Question (FL1, FL2, FL3), de la même manière à constituer en fonction de tes élèves.

pour info, avec Pierre nous avons mis 3h à constituer ces corpus, à partir des fichiers lecture présents dans l'école (pas les pemf, on les utilise), qu'on a découpés et collés sur des feuilles A4, photocopiés pour certains, et rangés dans des pochettes plastiques et classeurs adaptés.

et hop rien dans les commandes :) que de la récup !

(ah si, des classeurs A4 pour que ça soit joli :)

[Sommaire](#)

Rangement du matériel

Au tout début, n'y a-t-il pas "embouteillage" s'il n'y en a que 4 exemplaires à disposition (il me semble que c'est ce que j'ai lu quelque part) trop peu de fiches pour le nombre d'enfants qui vont tous commencer en jaune ?

Le rangement des fiches à disposition des enfants dans un classeur par thème. Les enfants retrouvent-ils la fiche dont ils ont besoin suffisamment rapidement ?

Isabelle Razoux : Personnellement, pour une moitié de classe qui débute, j'ai 6 préceintures jaunes par matière. Pour le rangement, tu peux utiliser des fiches fantôme que chaque enfant laisse à la place de la fiche empruntée. Moi, j'utilise un autre système : toutes mes préceintures sont numérotées pour les aider à les retrouver (un sommaire est écrit sur la couverture du classeur). Le responsable des fichiers les range dans l'ordre à l'heure des métiers.

Pierre Cieutat : Pour les préceintures jaunes. Ils ne sont pas obligés de commencer tous par la même préceinture. Ainsi tu as déjà 8 domaines avec chacune 2 préceintures. Pour le rangement, un classeur par thème cela permet aussi de préserver plus longtemps les classeurs (ils sont moins lourds). Enfin, dans la classe, les PC et Ceintures, c'est moi qui les donne, ils n'y ont pas accès libres. Cela me permet de contrôler qui fait quoi et d'éviter le : " Je prends la ceinture, j'y arrive pas, j'abandonne, j'en prends une autre."

Cédric Serres : C'est aussi l'un des intérêts des classes de cycle où finalement les nouveaux sont moins nombreux. Cette année nous avons décidé (avec Pierre) que seuls les élèves qui auraient réussi l'atelier pourront commencer les préceintures. Cela permet de mettre au travail les enfants moteurs, pour s'occuper différemment des enfants en difficultés, j'ai par exemple 5 enfants non lecteurs ou qui ne comprennent pas grand chose, PIDAPI est trop complexe pour eux. Donc ce sera un temps de remédiation lecture pour eux. Temps que nous avons défini en conseil avec les autres élèves.

Véronique Druot : J'ai un classeur aussi par domaine pour les entraînements. Chaque classeur est numéroté avec 1 pour vocabulaire, 2 orthographe, etc.

J'ai un classeur de préceintures de maths et un autre de préceintures de français.

Les élèves se servent seuls dans ces classeurs.

Le classeur de ceintures est sur mon bureau et c'est moi qui leur donne ce dont ils ont besoin.

Je fais des photocopies des préceintures en début d'année (environ 4 ou 5 par domaine).

Les photocopies des entraînements sont faites à la demande (certaines fiches ne sortent jamais). L'élève qui se sert doit me dire si c'est la dernière. Dans ce cas un élève photocopieur va faire 2 ou 3 photocopies de la fiche en question. Ca marche assez bien. Les élèves sont autonomes sur le rangement. Un responsable vérifie les classeurs toutes les 3/4 semaines environ. J'ai très peu de perte.

Sylvie et Laurent : Pour les préceintures jaunes, nous avons opté pour 5 copies de chaque jaune et distribution à la demande (photocopies centralisées dans 2 colonnes de 4 corbeilles courriers : l'élève rend la précédente, je note son retour, lui demande ce qu'il souhaite, l'informe de la non disponibilité (s'il ne l'a pas fait seul en regardant à travers les corbeilles transparentes orientées vers moi, et je lui donne la nouvelle fiche que je pointe en départ).

Ce fonctionnement a été un peu difficile à gérer au lancement (temps d'attente important) mais s'est très vite mis en place sans temps d'attente. Seule difficulté rencontrée : les besoins de notre présence pour les exercices à dicter (vocabulaire et numération). La solution retenue consiste à demander à l'élève de laisser la place et faire l'exercice suivant puis d'appeler les élèves lors d'un moment d'accalmie à la distribution des fiches (en s'aidant des ceintures sorties pointées).

Pour le rangement des fiches d'entraînement, deux séries de classeurs avec effectivement le n° et le texte de la matière. Ajout après l'atelier sur l'utilisation, un petit bandeau de couleur pour différencier le jeu : un élève place sa fiche fantôme mais comment savoir rapidement dans quel classeur elle se trouve (sur les deux possibles) ? => création d'une intercalaire dépassant par le haut offrant ainsi une lecture rapide du prénom et de la place dans le classeur. Les couleurs offrant un confort d'utilisation.

[Sommaire](#)

Programmes et progressions

Comment peut-on programmer annuellement des ateliers d'apprentissages de nouvelles notions avec PIDAPI ? Peut-être que c'est tout bonnement illogique puisque l'intérêt de PIDAPI est de s'appuyer sur les "erreurs" des élèves (aux PC) et les problèmes rencontrés pour "déclencher" un atelier avec les quelques enfants concernés...

Que programmez-vous à l'année pour PIDAPI ? Comment organisez-vous les nouveaux apprentissages ?

Sylvain Connac : Il est coutume d'expliquer que les activités autour de PIDAPI ne peuvent excéder 50 % du temps scolaire des enfants.

Pour le reste, deux voies principales s'offrent à chaque enseignant :

- des situations collectives et didactiques, animées par l'enseignant au regard de la progression qu'il s'est fixée et des supports de travail dont il dispose (des manuels par exemple)

- les techniques Freinet, telles que le texte libre (avec ses conséquences que sont le journal scolaire, la correspondance, les toilettages de textes et les chasses aux mots), les créations maths, les conférences d'enfants à partir de recherches documentaires réalisées pendant le travail personnel, ...

Il ne s'agit nullement de choisir de manière exclusive entre l'une ou l'autre de ces voies, plutôt de se construire l'équilibre (toujours instable) qui permettra à chacun de s'y retrouver.

Samuel Constant : Plus je me penche sur le fonctionnement de PIDAPI, plus je visualise son fonctionnement. Évidemment, l'outil PIDAPI ne se suffit pas à lui seul et les apprentissages se font dans les autres activités de classe. Mais certaines nouveautés programmées ne sont-elles pas "déconnectées" des parcours PIDAPI des élèves ? Par exemple, on introduit les fractions décimales en atelier mais certains CM1 ne sont pas encore à la ceinture PIDAPI correspondante. Comment gérer cela ? Y a-t-il des programmations des apprentissages adaptées au fonctionnement PIDAPI dans lequel chaque élève apprend à son rythme ?

Comment fonctionnez-vous dans vos classes pour ces nouvelles notions ?

Nicolas Zannettacci : A chaque fois que je corrige les cahiers, j'ai une feuille, partagée en 2 colonnes (besoins individuels / ateliers de groupes).

Je repère un point sur lequel un enfant bute et sur lequel il a besoin de mon aide, je le marque dans la colonne de gauche. J'apporte l'aide, si c'est débloqué, je raye, sinon le laisse et j'y reviens.

Quand plusieurs enfants ont besoin de la même aide individuelle, ça devient un atelier de groupe (des créneaux sont prévus à l'emploi du temps pour ces ateliers, à géométrie variable, donc). Certains appellent ces temps des "rendez-vous".

Pierre Cieutat : Pour ce que fait Nicolas, j'ai un tableau mural où les enfants inscrivent leurs besoins. Ceci dans le cas où ils arrivent à une compétence dans PIDAPI qu'ils ne comprennent pas. On ne peut apprendre tout tout seul avec les fiches compétences.

Pour Samuel, qui me semble demande ce que l'on fait dans l'autre cas (on traite en classe des compétences pour lesquelles l'enfant n'est pas encore arrivé dans les ceintures PIDAPI)... et bien là c'est du bonheur pour tous. Pour l'enseignant car il sait que l'enfant reverra cette compétence dans un autre contexte et plus tard... Pour l'enfant qui sera en réussite sur sa préceinture...

Isabelle Razoux : Personnellement, j'utilise un plan de travail collectif sur lequel je reporte les fiches réussies mais aussi le code des compétences pour lesquelles les élèves ont besoin d'entraînement. Ainsi, d'un coup d'œil, je peux voir si plusieurs élèves ont les mêmes besoins. Je leur propose alors un travail en groupe de soutien avec entraide et coopération et, quand c'est possible, manipulation.

En ce qui concerne les rituels, pour les petites évaluations que je fais de temps à autre, je compte y inscrire cette année, à la manière de Bruce, une sorte de dispense, du genre :

Si tu possèdes la ceinture ..., tu peux ne pas faire l'exercice/l'évaluation...

J'espère que cela donnera aux moins motivés une envie de travailler plus rapidement/sérieusement/...

Sylvie Molinié : Je n'utilise Pidapi que depuis un an en classe de cycle (3niveaux), j'ai beaucoup tâtonné cette année et voilà comment je fonctionne au troisième trimestre.

Je fais mes leçons de maths et de français par classe d'âge et 45mn par jour on travaille avec Pidapi. Certains élèves sont en passage de préceinture ou ceinture, d'autres s'entraînent et d'autres participent à des ateliers. En fait j'ai, pour la plupart des élèves, un train d'avance avec les leçons par rapport à leur travail sur Pidapi. Pour certains élèves, suivant leur résultat en Pidapi, je les dispense d'assister à la leçon puisque la compétence est acquise. Je ne fais qu'un seul atelier de 20 mn par temps Pidapi car ensuite je corrige ou j'aide les enfants en direct avec eux pendant les 25 autres minutes. Avant de commencer la plage horaire Pidapi, je fais toujours une activité plus ludique de 10 mn : lecture offerte, énigmes mathématiques, qui est l'intrus ?, écoute musicale.....

Tu as intérêt à avoir un train d'avance en numération et en calcul ; à mon avis les nombres décimaux arrivent beaucoup trop tard dans les ceintures, les divisions également. Si tu suis le rythme des ceintures, tes élèves de CM2 risquent de manipuler très peu les nombres décimaux. Le travail en Pidapi demande beaucoup de rigueur à l'enseignant. Je me demande si, pour mes élèves qui vont travailler ainsi pendant trois ans, le travail sur fiche ne va pas devenir fastidieux. Alors je remplace certaines fiches par du travail sur ordi ou par un tête à tête avec l'enfant à l'oral (par exemple sur la 3.05 pour les 1* et **...). Même en essayant de corriger le maximum de travail en direct, le travail de correction, le soir, reste très important. En travaillant avec Pidapi, j'ai largement multiplié par deux mon travail de correction (peut-être suis-je mal organisée mais...).

Pour autant, je ne regrette pas le choix que j'ai fait (enfin que nous avons fait car nous sommes 4 classes à utiliser cet outil). Il fait partie du projet d'école que nous avons rédigé cette année et nous verrons donc en juin 2014 le niveau de nos élèves de CM2.

Véronique Druot : Pour ma part, afin que tous les CM2 aient les notions du programme en maths car effectivement certaines notions arrivent tard dans les ceintures, je fais tous les matins après les rituels (anglais, quoi de neuf, conjugaison, etc.) une leçon du programme. Je la fais courte (20 à 30 mn maxi) avec un ou deux exercices qui accompagnent. Ils travaillent ces leçons à la maison en devoirs. Ces notions ne sont pas évaluées. Ainsi tout le monde a rencontré au moins une fois ces notions. Je me base sur un manuel classique de maths en CM1 et en CM2 (cap maths, j'apprends les maths ou autre, j'en ai plusieurs).

J'en rajoute une couche, en leur donnant quelques exercices de fractions ou de décimaux (courts mais qui reviennent souvent) le matin dans les rituels de calcul par exemple ou de numération suivant les périodes. Je compte sur cette répétition pour ancrer les notions qui arrivent tard dans les ceintures.

J'utilise aussi toutes les occasions pour aborder ces notions (présidentielles : les pourcentages par exemple, vente de gâteaux au marché (calcul de décimaux....) Les élèves les plus en difficulté mettent plus de sens dans ces activités concrètes. On a vu la division posée en CM1 car le conseil général nous a octroyé 900 € pour la classe découverte. On a calculé quelle somme cela faisait par élève. Si les occasions ne se présentent pas, je les crée artificiellement.

En fin de CM2, je constate que certains ont acquis la notion sans avoir eu la ceinture (par la multiplication de ces rituels) tandis que d'autres ont besoin de la travailler encore. Je me dis aussi que le programme de 6ème revisite les décimaux, fractions, pourcentages, etc.

Comme Nicolas, quand je corrige les fiches Pidapi, j'ai un cahier sur lequel je note les manques des élèves et je constitue mes ateliers avec. Si vraiment une élève bloque sur une notion, par exemple j'ai une élève de CM1 qui n'arrivait pas à classer par ordre alphabétique. Après plusieurs entraînements, je lui ai dit de passer à autre chose (conjugaison, etc.). Après 2 ou 3 mois, je lui ai redonné des mots à classer et elle a réussi.

Les élèves qui ont eu la ceinture peuvent demander d'être dispensés de la leçon et continuer leur bonhomme de chemin.

Il est certain qu'il ne faut pas se contenter de Pidapi pour voir toutes les notions du programme. Mes élèves y sont 1h à 1h30 par jour mais le reste du temps, il y a des leçons, des rituels (beaucoup et de plus en plus), des activités collectives, etc.

[Sommaire](#)

Affichages

Qu'affichez-vous en tant que "progressions" à afficher "obligatoirement"?

Virginie Azais : j'affiche effectivement les ceintures Pidapi, ça me sert de progressions en français et math. L'IEN n'y a rien trouvé à redire il y a deux ans, mais ça dépend des IEN

Sylvain Connac : Les grilles de ceintures gagnent effectivement à être affichées dans la classe, en même temps que le tableau "Je grandis" qui présente les réussites de chaque enfant.

Je trouve aussi pertinent de tenir à jour quelques autres affichages, autour des notions et concepts travaillés de manière naturelle et contextualisées à travers les textes libres, les phrases du jour, les créations maths, les conférences d'enfants, ...

Ainsi, on pourrait trouver une affiche par domaine qui se garnirait progressivement, en fonction de ce que les enfants travaillent collectivement à partir des supports de communication, par exemple sur la grammaire : les COD (le 16/09/11) - les verbes à l'infinitif (le 23/09/11) - les adjectifs qualificatifs (le 26/09/11) - ...

Ça me semble plus intéressant de s'astreindre à un tel compte-rendu des travaux qu'à un suivi très précis des apprentissages individuels.

Olivia Almazan : Pour ma part je photocopiais les programmes que je collais près de mon bureau et surlignais en fonction de ce que l'on travaillait et j'affichais les tableaux de ceintures dans la classe.

[Sommaire](#)

Fichiers Histoire, sciences et géographie

En pleine réflexion sur l'achat ou non des fiches histoire, géographie et sciences, je m'interroge sur le matériel minimum nécessaire pour l'utilisation de ces fichiers avec une classe. (En dehors du livret de chronologie PEMF)

Pierre Cieutat : En géographie, le matériel de classe suffit. Des atlas, un planisphère, quelques photocopies de cartes fournies dans les compétences.

Pour la science : une boîte avec un peu de matériel de petites expériences. Des récipients, des bouteilles plastiques, des bouchons... C'est marqué dedans il me semble.

Pour l'Histoire : la frise PEMF complète (avec les légendes des images...)

Des photocopies des mots croisés fournies avec les ceintures.

Sylvie et Laurent : Pidapi permet de laisser une marge d'évolution personnalisée pour chaque élève, ce qui permet en outre d'offrir à chaque fois des activités adaptées à la zone proximale de développement de chacun.

Seulement, cette approche nous interpelle sur les matières autres que Français et Mathématiques. Des ceintures et fiches ont été créées en histoire, géographie et science avec un écho dans la boîte à outils.

Nous souhaitons pouvoir proposer l'intégralité (utopie ?) des programmes à l'issue du cycle tout en exploitant les éléments apportés par les élèves (rien de figé, on adaptera les programmations). Mais comment faire ? Ne plus travailler dans l'optique de chacun à son rythme ou selon ses connaissances ?

Nous partons donc sur des programmations spirales (l'histoire est prise en exemple car plus facile à expliquer) afin de permettre d'avoir une vision de l'ensemble des thématiques chaque année et ainsi faciliter l'intégration des nouveaux arrivants (des classes précédentes ou inscriptions en cours d'année). Mais en faisant ça, on ne peut plus suivre le système de ceinture à moins de construire des grilles différentes en fonction de l'année de passation (ex : la préhistoire à faire en année 1, donc ne sera pas traité en année 2, ce qui fait que l'élève arrivant dans la classe en année 2 passera la ceinture relevant de la préhistoire après une ceinture plus " élevée "...).

Du coup, Sylvie a modulé les ceintures en intégrant des éléments du système des blasons de Bruce (merci à lui pour son site riche, instructif et rassurant) : par exemple, la préhistoire étant traitée sur chacune des 3 années du cycle, il y aura donc trois blasons pour cette période historique avec pour chaque blason, des compétences à valider qui relèvent d'une étude de la période par thématiques. La ceinture sera validée lorsque que les trois blasons l'auront été : il n'est donc possible de valider les ceintures qu'à l'issue du cycle, d'où la visualisation des progrès intermédiaires avec les blasons de couleurs symbolisant une partie de la " grosse " ceinture. Le tableau " je grandis " aura donc trois colonnes pour chaque ceinture. L'autre piste actuellement retenue serait de " valider des parties de blason " chaque année afin d'avoir le blason complet dans le tableau " je grandis " à la fin du cycle (pour éviter les trois colonnes : un blason vide par couleur de ceinture qui se construit au fil de la construction des savoirs pour la période donnée).

Chaque temps de travail en histoire se fera par le biais d'un projet sur plusieurs jours (nous semble plus intéressant qu'une séance par semaine). Durant chaque séance, plusieurs thèmes seront définis (lors d'un conseil de préparation de l'étude de la problématique prévue) afin de permettre à chacun de constituer des groupes et ainsi passer par les phases de recherche, mise en forme et présentation aux autres avec au final la rédaction d'une mini-leçon sur la facette qu'ils auront eue à étudier (ex sur l'Europe : sa création, son fonctionnement, ses différentes institutions, son rayonnement, ses avantages et contreparties...). Cette approche nous semble préserver l'esprit de Pidapi : choisir sur quoi je vais travailler, comment je vais m'y prendre et en suivant quel cadre.

De votre côté, comment abordez-vous ou introduisez-vous l'optique coopération / Pidapi dans les matières autres que Français et Mathématiques ? Pensez-vous que nous nous embarquons dans un écueil ?

Sylvain Connac : Le matériel de sciences, Histoire et géographie a été pensé et construit pour proposer une part de personnalisation dans une logique d'enseignement plus large. Ainsi, à côté de séances didactiques où les enfants découvrent les grands concepts, les connaissances et les compétences à mobiliser, les outils PIDAPI permettent de lier tout ça dans un fonctionnement via plan de travail ou la coopération devient possible, surtout sous l'angle de l'aide.

Ainsi donc, chacun reste libre de proposer des situations collectives sous forme d'expériences, de recherches documentaires, de situations problèmes, ... En lien direct ou indirect avec ce qui est possible via les fiches mises à disposition, les enfants vont pouvoir progressivement grandir selon l'échelle de couleur.

Sarah Zannettacci :

Pour notre part, Nicolas et moi, avons fait une progression spiralaire avec le principe : sensibilisation en CE2, premiers repères, et approfondissement en CM. Cette progression tente de balayer tout le programme d'histoire. Mais nous pensons nous en émanciper petit à petit au profit de plus de travail de méthodologie et surtout plus de temps pour travailler, chercher et coopérer.

L'année dernière, nous avons travaillé avec les CE2 sur de la découverte : classement d'images, repères de vie quotidienne et recherche un peu libre (car pas le temps de préparer) pour les CM en groupes. Mais ne pas préparer a entraîné beaucoup de temps perdu sur internet pour aboutir à des articles de journal plus ou moins bien documentés. Donc, on s'est mis à faire des fiches de préparation très précises pour ensuite être plus libres et surtout avoir des documents intéressants à proposer aux enfants.

Sylvie et Laurent : Avec Sylvie, nous étions partis sur une étude chronologique chaque année avec des ateliers thématiques sur le sujet à étudier : chaque groupe se penche sur une facette de l'élément à étudier.

Pour lier aux ceintures et garder l'esprit spiralaire, chaque période a été coupée en trois thématiques donnant lieu à l'acquisition d'un écusson. L'obtention du blason arrivant quand les trois écussons ont été acquis (l'ordre n'importe pas).

Pierre Cieutat : Ces ceintures sont différentes de celles de français maths.

Il y a plus de notions que de compétences car il n'est pas simple d'acquérir des compétences d'hist-géo seul.

Encore une fois cela ne peut-être la seule source dans la classe.

Par contre, dans ma classe c'est aussi un déclencheur. C'est une entrée d'intérêt. C'est donc une source d'apprentissage.

Les fiches sont superbes en couleur et ce sont des documents de référence dans la classe.

Elles complètent et résonnent avec d'autres documents de la classe et des leçons.

C'est un support de plus pour que les enfants s'intéressent à ces problématiques.

C'est aussi un support qui permet de valider des notions et des compétences en géographie et histoire. L'enfant aura ainsi en histoire réfléchi à toutes les périodes prévues en cycle 3 si il a toutes les ceintures.

Cela demande du temps aux élèves et cela peut aussi entrer en compétition avec les ceintures français-maths. C'est un objet d'apprentissage et d'évaluation de plus...

[Sommaire](#)

Echelle Dubois-Buyse

**Pour ceux qui utilisent l'échelle Dubois-Buyse, comment travaillez-vous avec ?
Imposez-vous un rythme d'apprentissage minimum ? Lequel dans ce cas ?
(= Combien de mots faites-vous apprendre, et en combien de temps doivent-ils les savoir ?)**

Angélique Traen : Dans ma classe, j'ai un système de "devoirs" à faire à la maison qui s'appelle "plan de travail" (mais qui n'a rien à voir avec la PMEUV, c'était le nom que cela portait quand l'idée m'a été transmise par des collègues et j'ai gardé ce nom car à l'époque je ne connaissais pas encore la pmev).

Dans ce plan, il y a une vingtaine de mots avec des exercices prétextes à écrire ces mots à plusieurs reprises (et donc à les mémoriser).

De plus, depuis cette année, comme nous avons été équipés, mes élèves utilisent chaque matin l'excellent logiciel gratuit et téléchargeable "Je lis puis j'écris" dans lequel les listes ont été rentrées. Si bien qu'ils retrouvent les mots de leur plan chaque matin la semaine où ils doivent savoir les écrire. Ça aide franchement à la mémorisation.

Je peux transmettre des exemples de "plans de travail-devoirs" si ça intéresse. Comme j'ai le cycle 3, j'ai pour les 3 niveaux.

Hélène Puissegur : J'ai travaillé aussi l'année dernière tous les jours sur la phrase du jour. Les enfants ont vraiment accroché et des résultats sensibles ont été constatés. Et cette année, je vais poursuivre.

J'y ai ajouté une variante, peut-être parce que je suis musicienne et que le développement de l'oreille, c'est important pour moi.

Avant qu'ils ne copient la phrase, je la leur énonce une seule fois, en demandant d'ouvrir grand leurs oreilles. Quoiqu'il arrive, je ne la répète pas. Ils doivent se répéter cette phrase dans leur tête, puis il y a un moment de propositions à l'oral de cette phrase. J'ai constaté que les enfants ne mémorisent pas la phrase entière ; juste les 3 / 4 premiers mots. Je ne valide pas tant que 90% de la phrase n'est pas formulée. S'ils n'y arrivent pas, alors je reformule la phrase, et il y a une attention à couper au couteau.

Ce volet auditif est un entraînement très efficace pour augmenter ses capacités d'écoute. Cela a un impact direct sur les dictées ensuite, et vraiment il y a eu beaucoup de progrès réalisés. Cela les prépare à la prise de notes pour le collège, et à une meilleure dégustation des sons environnants.

Isabelle Razoux : Ce qui est intéressant aussi, c'est l'idée de Guillemette : demander à 1 élève de tracer au tableau des traits pour représenter chaque mot de la phrase (segmentation des mots dans la phrase). Ça permet d'éviter pas mal d'erreurs entre autre !

La correction se fait en collectif.

Ce travail peut se faire après celui de mémorisation proposé par Hélène.

[Sommaire](#)

Ont contribué à ces échanges (par ordre alphabétique) :

Franck Abécassis - Ben Aïda – Marine Alix - Olivia Almazan - Virginie Azaïs - Jean-Louis Bartrina – Cindy Beaussart – Claire Berthet – Cyril Boiron – Guillaume Buecher – Alain Calendreau – Sylvain Casenave – Pierre Cieutat – Nicolas Coetsier - Sylvain Connac – Samuel Constant – Marinette Cosson – Agnès Crépy – Alice Czapski – Olivier Delfieu – Bruce Demaugé-Bost - Véronique Druot – Stéphanie Dumousset – Elias Eschenauer – Marianne Escudier - Céline Fourment - Jérôme François – Béatrice Gillies – Carole Gomez – Eric Guillome – Marc Guyot - Delphine Héliot – Mathieu Henry – Emmanuel

Héroid - Stéphane - Hoarau Patrice Hoarau – Gwenaëlle Lamoureux – Fredy Laporte – Mireille Laporte-Davin – Michel Legay – Christine Le Goff – Marion Le Martinet - Cédric Léon - Florian Loupiac – Fabien Macip - Peggy Mazurier – Brigitte Mignot – Nicolas Mimoglou - Sylvie Molinié – Nicolas Montanguon – Magalin Perraguin – Sophie Poulain – Hélène Puissegur - Isabelle Razoux – Christelle Renoux – Sylvie Rivalan - Céline Rohou – Aurore Roulier – Véronique Schotosky – Cédric Serres – Stéphanie Sobrero – Angélique Traen – Eric Torregrosa – Geneviève Ventaja – Mélanie Vernier – Laurence Vielle – Nicolas et Sarah Zannettacci – Sylvie et Laurent